

Le Toine et le Joannès



Lorsqu'on ne peut pas compter ses ancêtres, on ne peut pas compter sa richesse.

Quoi! Quoi! Nos ancêtres!

Tu vois Toine, je me demande si à l'école, l'institut ne nous racontait pas des sornettes.

- Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

- Eh ben! Tout ce pataquès que fait chambl'envi autour des gaulois. Quand le père Massard nous traitait de gaulois, c'était pas vraiment un compliment.

- Ah oui ! tu te souviens ! C'était le Jacques, il y avait toujours droit. « Espèce de gaulois qu'il lui disait, tu es irréductible, aucune science ne peut pénétrer ton esprit ».

- oui le gaulois était un sauvage qui mangeait du sanglier, qui vivait dans une maison au fond des bois, la Gaule était couverte de forêts, et ben c'est plus vrai.

- C'était ce qu'on pensait à l'époque, la science progresse et les connaissances changent.

- Bien sûr, mais quelquefois le changement est tellement radical qu'une chatte n'y reconnaîtrait pas ses petits. Pour certains, c'est tout juste si on peut parler de gaulois, il faudrait dire Celte, tu nous vois dire nos ancêtres les Celtes.

- Tu sais Celtes, gaulois, je crois que nos ancêtres ne sont ni les uns ni les autres qu'il doit y avoir aussi des Germains, des Normands, des Maures et que tout ça ça fait un sacré mélange.

- Et le coq gaulois, et le mur gaulois, et ..., tu sais la science, moi, je suis ni pour ni contre, bien au contraire, mais quand même.

M.A.

L'oppidum d'Essalois.

Jean-François Parrot, membre du GRAL (Groupe de Recherche Archéologique de la Loire)

Tout d'abord: qu'est-ce qu'un oppidum ?

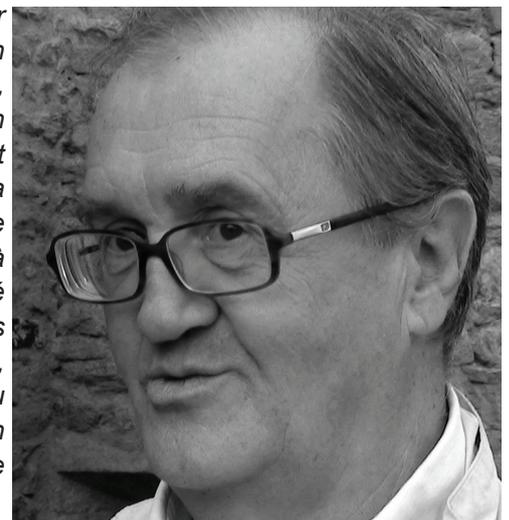
C'est un site «proto-urbain», ce sont les premières esquisses d'une ville. Sa caractéristique est d'être organisé comme une ville, avec des rues, certainement un temple, des artisanats et avec des choses très structurées, qui vont devenir ce que seront les villes à l'époque gallo-romaine. Un oppidum se situe souvent en hauteur mais peut parfois se situer en plaine .

L'oppidum d'Essalois était-il important ?

C'était un oppidum important. Cette zone, et ce qui recouvre actuellement l'ensemble du département de la Loire, était occupée par des gens qui s'appelaient les Ségusiaves. Les études sont loin d'avoir été achevées, mais il est probable que, tant en richesses qu'en organisation, c'était l'oppidum le plus important dans la cité des Ségusiaves.

Avait-il une fonction particulière ?

C'était un lieu qui avait une forte connotation marchande. On se situe à proximité d'une autre cité qui est celle de la cité des Vellaves, les Vellaves appartenant au royaume Arverne et les Ségusiaves au royaume Eduen. Ces deux royaumes étaient en forte concurrence mais le commerce malgré cette concurrence forte, voire cette animosité, était tout de même extrêmement florissant. A Essalois, on se situe en limite. Au vu de ce qu'on a pu découvrir lors des fouilles des années 80, notamment la masse considérable d'amphores, on peut penser qu'on avait là un site de décharge, c'est à dire un site qui servait à passer de la marchandise d'une cité à l'autre, de la cité Ségusiave vers la cité Vellave, et donc du royaume Eduen au royaume Arverne.



Et pourquoi ce lieu-ci a-t-il été choisi ?

D'abord parce qu'il se situe à proximité de la cité des Vélaves. Il est également à la sortie des gorges de la Loire, et à proximité de grandes voies qui pouvaient rejoindre Saint-Paulien (ce n'est pas encore le Puy qui a de l'importance). Il se situe aussi en hauteur, comme la plupart des oppida: une façon pour ces cités très hiérarchisées de bien montrer qui est le chef !

Combien de temps l'oppidum d'Essalois a-t-il été occupé ?

Les fouilles ont montré que l'occupation démarre vers -150, jusqu'à la période Augustéenne (vers -20). Mais il n'est pas du tout impossible que le site ait pu être occupé bien avant.

De quel type de commerce s'agissait-il à Essalois ?

Vu le nombre assez considérable d'amphores avec ce que l'on appelle des timbres, on sait qu'elles venaient essentiellement d'Italie du nord. On avait là un important commerce du vin, comme pendant cette période dans toute la Gaule. Les gaulois étaient réputés selon les textes anciens pour être de fieffés buveurs de vin: des commerçants, certes, mais ils en consommaient également beaucoup! Donc lieu de commerce du vin mais peut-être également d'autres choses: on a de l'artisanat ici...

La question se pose aussi d'un atelier de monnaie: on a un monnayage qui est très particulier à Essalois, on le retrouve dans la plaine. Cela confirme le rôle conséquent du commerce autour du vin. Pour les autres types de produits, on n'a pas d'éléments qui permettent de le préciser.

Le lieu de production agricole n'était pas ici: comment ces habitants se ravitaillaient-ils ?

En général ces sites sont doublés, voire triplés comme en Auvergne. Il est extrêmement probable que dans la plaine il y ait un site, on peut dire jumeau, agricole. Certainement sur Saint-Rambert parce qu'il ne peut pas être très éloigné. Il y a un certain nombre d'hypothèses qui sont aujourd'hui émises sur cette implantation, mais pour l'instant on n'a pas d'éléments qui en prouvent l'exactitude.

... en conclusion ?

On sait peu de choses sur Essalois, et énormément de questions restent posées: il y a certainement un lieu de culte, où est-il? Y a-t-il un atelier de monnaie? Comment l'oppidum fonctionnait-il avec le reste de la plaine? Quel était son rôle exact? Quelle était son occupation complète et totale? Y a-t-il eu des occupations après? Des occupations avant? La petite fenêtre ouverte il y a une trentaine d'années a permis de connaître un certain nombre de choses, mais c'est vraiment très très peu par rapport à tout ce qu'on pourrait en déduire, comme on a pu le faire dans d'autres sites étudiés. Des travaux complémentaires seraient les bienvenus si une université ou d'autres professionnels voulaient s'y intéresser.

Propos recueillis par C.F.

Alerte dans les garennes :

Lutte pour le développement du râble !

Résumé de l'épisode précédent :

La sinistre découverte de l'été, touchant à la disparition des abeilles, renforça chez les lapins des 3 garennes l'idée qu'ils devaient plus que jamais choisir de changer leurs habitudes alimentaires.

Episode n° 19 : Les derniers potins(1) d'Essalois

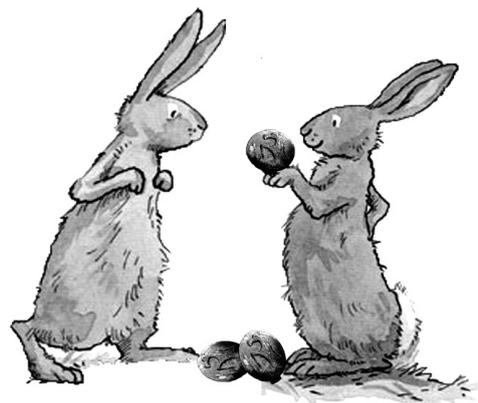
L'énorme Hans avait un trop solide appétit pour ne pas être en panne d'arguments qui puissent convaincre ses congénères. Fini de glaner dans les champs cultivés les légumes et céréales restantes contaminés par la poudre de Perlinpinpin. Il faudrait, organiser des battues aux abords des forêts, cisailer jeunes rameaux d'arbrisseaux, tiges de thym, racines, et graminées et déterrer des bulbes sauvages. Et constituer suffisamment de réserves avant le gel pour l'entreposer dans de profonds terriers. De nombreuses galeries maintiendraient une aération suffisante pour la conservation. Une tâche harassante les attendait donc. Aussi quand Hans fit voter le principe d'une nouvelle union inter-garenne dénommée SEL (Système d'Entraide Locale), toutes les oreilles se dressèrent à l'unanimité et il n'eut plus qu'à les compter avec satisfaction.

Le grand Léporido fut chargé de diriger une des escouades issue des 3 différents clans. Leur lieu d'expédition fut l'orée forestière d'un pré situé sur le versant Nord-est de l'oppidum. Léporido fut des récolteurs ainsi que Mamalia. Ségusavio et Segeta(3)-du clan d'Essalois- s'attelèrent au transport des réserves.

La journée commença sous un ciel légèrement voilé. Mamalia qui était fort corpulente, dévala la pente glissante des premières feuilles mouillées, en tourneboulant sur elle-même. Elle finit sa course en heurtant le râble de Léporido, tout occupé à déterrer des bulbes au pied d'un rocher.

« Fais attention, tu vas écraser mes bulbes et moi avec » gronda-t-il à l'adresse de la lapine. Ségusavio se mit à rire et tâtant de la patte l'étrange trouvaille de son voisin, il lâcha : tu espères tenir l'hiver avec ce genre d'aliment, sec, noirci, racorni, écrasé ? »

Léporido, intrigué, s'approcha du rocher et observa les trois objets qui émergeaient juste de la terre grattée. Il les mit en gueule, tenta de les mâcher, les recracha et répandit



: « c'est dur, plus que de la pierre. On dirait une crotte aplatie de lapin géant fossilisée ».

Il héla Hans qui observa avec attention les trois rondelles noires, nettoyées et brillantes de salive. Sur une face, on distinguait trois lignes parallèles en relief. Sur l'envers, on distinguait à peine un quadrupède avec un être ailé à ses côtés. Mamalia s'écria en désignant le dessin des ailes en relief : « Par Michabou, on dirait des oreilles de lapin ! » Hans réfléchit un instant et répondit enfin avec emphase : « Mes amis, ce que vous contemplez là a plus de deux mille ans et fut fabriqué par les ancêtres lointains des bipèdes, que l'on appelait gaulois. Sur notre garenne, beaucoup de ces objets de métal furent déterrés par les bipèdes, comme par les lapins depuis bien des décennies et même des siècles. Cette ancienne monnaie d'échange resurgissait fréquemment dans ce champ labouré et excitait la convoitise des bipèdes jusqu'au siècle dernier. C'est pourquoi ceux-ci l'appellent de père en fils « Pré des marchands »(4). Ces objets sont rares à présent, rendez-les à la terre, enfouissez-les, afin que nos contrées demeurent en paix !

(1) C'est aussi une monnaie gauloise

(2) du nom d'un peuple gaulois : les ségusiaves

(3) Segeta : déesse des eaux chez les ségusiaves

(4) Ce pré existe, cherchez-le.

Vertonique

(à suivre)

Entretien imaginaire: **Dumnorix, vergobret éduen.**

Votre frère Divitiacos est druide. Les druides sont-ils des magiciens qui, vêtus de blanc..?

Je vous arrête tout de suite, et vous allez m'énerver. Vous avez une idée bien étrange de nous si vous croyez que nos savants sont des illuminés qui ne font rien d'autre que cueillir avec des serpes d'or le gui qui a poussé sur les chênes rouvres. Vous croyez peut-être aussi qu'ils ont créé une potion magique pour rendre nos guerriers plus forts ?

Non . Je vous taquinai. Mais quel est leur rôle ? Est-ce que ce sont des prêtres ?



Non ce serait plutôt ce que vous appelez des théologiens, qui règlent les pratiques religieuses. Ce sont des savants qui connaissent l'astronomie et peuvent prédire l'avenir. Ce sont aussi des sages qui tranchent les conflits entre états et entre particuliers et instruisent la jeunesse.

Comment instruire la jeunesse sans utiliser l'écrit ?

Là encore vous vous trompez en partie. Les druides utilisent l'alphabet grec pour les comptes publics et privés qu'ils notent sur des tablettes de bois mais ils refusent d'utiliser l'écrit pour leur enseignement car ils veulent que leurs

élèves exercent leur mémoire et apprennent par cœur leurs préceptes ou les poèmes écrits par les bardes.

Vous m'êtes sympathique, mais vous ignorez encore beaucoup de choses sur nous et votre esprit est plein d'idées fausses.

M.Delagarde

Le gui



Voilà déjà un mois que notre chroniqueur ès plantes, ès fleurs et animaux est parti étudier sous d'autres cieux. Nous le saluons et bien modestement nous allons reprendre sa chronique. Nous ne pouvions pas faire un numéro spécial gaulois sans évoquer le gui.

C'est une plante commune et pourtant magique.

Commune ?

Vous pouvez en voir aux Sagnes avant d'arriver aux Pantounes, sur la gauche et au champ du Bruyas près du chemin des crêtes, elle est à portée de main.

Magique ? Elle n'est pas issue de la terre puisqu'elle plonge ses racines dans le bois d'un arbre, elle n'est pas tout à fait un parasite puisqu'elle a son propre système pour synthétiser la chlorophylle. Elle ne change pas d'apparence, ne jaunit pas, ne flétrit pas, elle peut pousser dans toutes les positions la tête en bas, à l'horizontale.

Magique ?

Elle vient à maturité au solstice d'hiver, alors que la nature est en sommeil.

Magique ?

Pour les druides, le gui dont le nom gaulois signifie « qui guérit tout », est une plante sacrée, une panacée qui immunise contre les poisons, assure la fertilité etc.

Vous pouvez essayer, mais n'oubliez pas : il n'est vraiment efficace que si vous le coupez le 22 décembre avec une serpe d'or.

Mina

Exposition

« L'oppidum d'Essalois une place forte gauloise méconnue »

Du vendredi 13 au dimanche 15 septembre, dans le cadre des journées européennes du patrimoine, nous avons investi trois salles du château d'Essalois pour y présenter notre exposition : « l'oppidum d'Essalois une place forte gauloise méconnue »

Cela nous a permis d'accueillir le vendredi les CE1-CE2 de l'école de Chambles et lors de l'inauguration Monsieur Preynat, responsable des principales fouilles réalisées sur le site, nous a fait l'honneur de sa présence.

Photos, panneaux, objets et maquettes ont retenu l'attention et suscité de nombreuses questions. Au vu du temps passé par de nombreux visiteurs devant la vidéo, nous avons aussi été confortés dans notre choix de l'avoir réalisée pour éviter le rebarbatif de tableaux explicatifs.



Comme les années précédentes, parmi le public de promeneurs, sont venus spécifiquement des intéressés dont certains avec des photos personnelles des fouilles, d'où de nombreux échanges.

La présence de Cécile et Rodolphe a rythmé l'après-midi du dimanche par les contes et les chansons pleins d'humour de leur « ils sont fous ces Gaulois ! »

L'espace enfant et la « Taverne Essaloise » ont également permis à chacun de s'octroyer une pause... Nous tenons aussi à remercier tous ceux qui d'une façon ou d'une autre nous ont manifesté leur soutien.

Cette exposition va être amenée à se déplacer, et Chambl'envi ne manquera pas de vous informer des lieux où elle sera présentée... en espérant qu'un jour prochain un local de Chambles pourra l'accueillir à demeure.

Quant aux recherches concernant l'oppidum, elles laissent poser bien des questions, et nous souhaitons avoir suscité avec cette exposition un regain d'intérêt qui puisse permettre qu'elles reprennent.

C.F.

Je me souviens



Je me souviens d'une carte postale de Tapioca qui montrait des druides habillés de toges blanches et cueillant le gui.

Je me souviens du livre de lecture de mon père : « le tour de France de deux enfants » dans lequel il était écrit que les gaulois étaient des sauvages qui vivaient au fond des bois.

Je me souviens d'une carte accrochée au mur de la classe sur laquelle on voyait un gaulois hirsute et hilare qui pénétrait dans une maison.

brèves au fil des mois:

Juillet et août piquetés de journées studieuses et passionnantes sous le signe des gaulois, pour Chambl'envi, qui s'affaire à terminer son exposition : encore quelques visites rencontres, lectures...et puis photos, maquettes, vidéo à finaliser...et aussi tester recettes de pain d'épice et vin romain, avec le soutien complice de nos vacanciers !

Et voilà septembre et son bel été indien.

Au plaisir des mots

Chemin : le mot est gaulois et signifie : l'endroit où l'on marche qui épouse les méandres et les déclivités du sol, monte et descend tous les plissements de terrain.

Au contraire de la route qui est un chemin rompu (route est l'ancien participe passé de rompre) qui entaille les pentes pour raccourcir les distances, pour permettre la vitesse.

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chambl'envi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chambl'envi@orange.fr

Blog: www.Chambl'envi.com/wordpress